



sden - site communautaire de jeux de rôle (jdr) > Secrets de la septième mer > Aides de jeu > Contexte > Théah prime > Le Nouveau Monde > **Une Castille d'Or et de Sang**

## Une Castille d'Or et de Sang

vendredi 28 août 2009, par [Martin](#)

### Le départ

*Rio de Corralès - Été 1672*

Le capitaine Santiago de la Cruz ne parvenait pas détacher son regard du groupe. Tandis qu'ils passaient un à un devant lui sous la pluie battante, il scruta les visages des cinquante-six hommes et de l'unique femme sélectionnés pour partir poursuivre un rêve fou : celui de Nexal, la cité d'Or, capitale de l'Empire Maztica.

Depuis leur arrivée en bordure de la jungle, il y a plusieurs mois déjà, nombreuses avaient été les rumeurs. Elle parlaient de richesses infinies, d'un Empire allant jusqu'au bout du monde, gardé par de fiers guerriers et des sorciers aux pouvoirs terribles.

Santiago pour sa part n'y avait jamais vraiment cru. Comme prêter foi à la parole de sauvages prenant une forge pour une manifestation magique et un cavalier pour un étrange animal à deux corps ? Si les Nampas, comme il avait appris à les appeler, s'étaient certes révélés utiles à l'établissement de ces premiers villages, on ne pouvait pas réellement leur faire confiance... En supposant même qu'il soit possible de les comprendre correctement.

Mais ce genre de décisions n'étaient, Théus soit loué, pas de son ressort. A la tête du groupe se tenaient à présent deux silhouettes aussi différentes que possible : celle, chétive et peu vêtue de "Jama", le guide Nampa arrivé deux semaines avant avec la promesse de les mener à Nexal et celle, haute et large du Commandant Alejandro Ortiz. Portant son plastron et équipé en guerre, le Commandant était une véritable force de la nature. Sa barbe et ses cheveux tirant vers le poivre et sel ne faisaient que

renforcer l'aura de force tranquille qui émanait de lui.

Santiago se tourna vers les hommes formant avec lui la haie d'honneur, échangeant un regard avec son lieutenant, Alvaro Baradez. Celui-ci esquissa un très fin sourire, pensant sans doute la même chose que son capitaine : C'est impossible. Mais si quelqu'un peut y arriver, c'est Ortiz.

Couverts de leurs capes ou habits de fortune, le reste du groupe faisait assez pâle figure. Il fallut au capitaine un long moment pour distinguer l'homme qu'il cherchait. Plus grand que la plupart des castillans, Carlos Velasquez n'en paraissait qu'encore plus maigre, plus fragile. Quel âge peut-il avoir ? Trente-deux ans, selon ceux qui le connaissent. Il en fait à peine vingt-cinq. Alors qu'Ortiz est tout à ses préparatifs, Velasquez semble hésiter ou chercher quelque chose autour de lui.

Santiago se souvient quand, après avoir répondu à l'appel d'Ortiz (ou plutôt, après avoir décidé de le suivre, vu sa réputation), il avait été présenté au "Chef d'expédition". Quelle n'avaient pas été sa surprise de trouver un face de lui un homme de deux ans son cadet, certe enthousiaste et dynamique, mais qu'il n'aurait jamais accepté comme supérieur... Et certainement pas pour partir de l'autre côté de Terra.

Mais de nouveau, il y avait Ortiz... Théus, ramenez le nous...

Après un dernier salut, Ortiz s'est mis en marche, le guide trotinant à ses côtés, et la longue file s'est péniblement mise en route, la plupart ne pouvant s'empêcher de jeter un regard vers ce village sorti



de terre devenu leur refuge dans ce nouveau monde.

Inutile d'attendre plus longtemps, pensa Santiago. Faisant signe à ses hommes, il rentra à l'abris de la barricade de bois servant d'enceinte au village, avant d'envoyer chacun à ses tâches du jour. D'un geste, il faisait signe de refermer la porte lorsqu'un appel précipité retentit :

- Capitaine... Attendez encore un instant.

Santiago se tourna vers l'importun, découvrant le visage sec et presque dégarni de Estavan de Eslava, le prétendu "homme du Roi" :

- Signor Auditeur, puis-je faire quelque chose pour vous ?

L'air très affairé, portant milles regards vers son harnachement, l'auditeur se tourna un instant vers le capitaine :

- Oui. Je pars avec eux.

Le capitaine cru un instant à une blague. Imaginer de Eslava, petit et malingre, qui avait déjà failli mourir trois fois lors du trajet et plusieurs depuis au milieu de la jungle était... grotesque. L'homme se semblait à sa place qu'à un bureau, un plume dans une main et un parchement devant lui.

- Je doute que ce soit une place fort adaptée pour vous, Signor Auditeur. Et le Commandant Ortiz a sélectionné les membres de son expédition avec soin. Nulle doute qu'il vous en aurait parlé s'il avait besoin de vos... talents.

Jettant un oeil impatient vers la file d'hommes s'éloignant sous la pluie, l'auditeur prit un instant pour compléter, d'une voix soudain étonnamment sure :

- Je vais où mon devoir envers mon Roi m'emmène.

Presque incrédule devant l'affirmation du petit homme, De la Cruz fit signe à ses hommes d'attendre un peu. Sans un salut, l'auditeur passa par la porte encore entrouverte, trotinant à grande peine pour rejoindre le groupe.

La porte refermée, Santiago fit une prière silencieuse :

- Un gamin, une demoiselle, quelques soldats, une bande de vauriens... Et maintenant un comptable. Théus, ayez pitié d'eux...

- Dans la jungle

- Le Guide

- L'embuscade

- Le commandant

- Le spadassin (Marcello Suarez)

- L'attaque (Santiago de la Cruz)

- Des hommes dans la jungle

- Nos hommes ?

- Les Mazticas

- Aux armes !

- La fureur et le sang

- Les bateaux

- "Nous sommes ici chez nous !"

- Le retour

- L'expédition à perdu ses hommes...

- Mais au coeur de la jungle, la Nouvelle Castille s'est trouvé un chef